

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 546

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 10 janvier 2016
Fête de la Sainte Famille**

Un encouragement bienfaisant !...

Lettre reçue de Mgr Williamson.

« Très cher combattant de tant d'années ! Courage comme aurait dit le R.P. Barrielle ! Il revient au soldat d'entendre siffler les balles ! Il faut être pachyderme – monstre à la peau très épaisse ! Avec ma bénédiction épiscopale !

+ Richard Williamson ! »

Merci infiniment Excellence ! Dans tous les combats on a besoin de « fortifiant » En voici un qui me reconforte beaucoup !

Car il est vrai que j'entends bien souvent siffler les balles ! Elles viennent généralement de glorieux innocents ! Mais il est vrai aussi que je suis rentré publiquement en guerre en **1967** (deux ans avant la nouvelle messe !) - « *Tant d'années* » ! - Alors je peux entendre « *siffler les balles* » sans trop de crainte !

« *Tant d'années* » précise Monseigneur !... Presque 50 ans ! En 1967 quand j'ai quitté la paroisse, j'étais un pilier laïc de cette paroisse. Mon épouse tenait l'orgue de l'église paroissiale... j'avais moi-même la charge de tout l'aspect profane de celle-ci, achats, organisation des kermesses, direction de la chorale etc...

Il est vrai, enfin, que j'ai bien connu - et beaucoup apprécié - le bon Père Barrielle. J'ai été son « *frère cloche* » lors de quelques-unes des retraites qu'il prêchait ! Un délice ! Ceux qui l'ont connu se souviendront de son : « *On ne se moque pas de Dieu* » prononcé avec son indicible accent marseillais ! C'est à lui que le RP Vallet avait confié la poursuite de la prédication des « *Exercices* » ! Il y a peu, on trouvait encore une ou deux cassettes de ses conférences de retraite J'en ai diffusé dans les cars organisés pour un ou autre de nos pèlerinages... C'était le bon temps !

Mais - cependant - la Fraternité ne serait-elle pas en voie de ralliement ?

Qu'il me soit permis de le craindre...Il se murmure que Mgr Fellay envisagerait actuellement de signer une proposition, suite à la proposition que Rome a envoyé à Menzingen récemment ! **Si tel était le cas, ce serait une trahison !**

En effet, voici quelques réflexions exprimées par Mgr Lefebvre lors de sa conférence de presse du 16 juin 1988 à Ecône, veille du sacre des quatre évêques :

« Il y a un combat qui est mené dans l'Eglise pour faire disparaître le passé, la Tradition de l'Eglise, cette persécution continuelle contre ceux qui veulent rester catholiques comme l'étaient les papes avant Vatican II. Voilà notre position. Nous continuons ce que les papes ont enseigné avant Vatican II. Nous nous opposons à ce qu'on fait les

papes Jean Paul I^{er}, Paul VI et Jean-Paul II actuellement parce qu'ils ont accompli une rupture avec leurs prédécesseurs.

« Je n'ai aucune confiance dans ces autorités romaines, je dois bien le dire, car leurs idées sont complètement opposées aux nôtres. »

« Personnellement j'ai toujours éprouvé un sentiment de méfiance et, je dois avouer que j'ai toujours pensé que tout ce qu'ils faisaient c'était pour parvenir à nous réduire, à accepter le Concile et les réformes postconciliaires.

« Le cardinal Ratzinger m'a répété plusieurs fois : « Monseigneur il n'y a qu'une Eglise, il ne peut pas y avoir une Eglise parallèle. » Je lui ai dit : « Eminence, ce n'est pas nous qui faisons une Eglise parallèle puisque nous continuons l'Eglise de toujours, c'est vous qui faites une Eglise parallèle en ayant inventé l'Eglise du Concile, celle que le cardinal Benelli a appelé « l'Eglise conciliaire » ; c'est vous qui avez fait de nouveaux catéchismes, de nouveaux sacrements, une nouvelle messe, une nouvelle liturgie, ce n'est pas nous. Ce n'est pas nous qui faisons une nouvelle Eglise. (...) C'est fini, j'ai compris. On veut nous mener en bateau, c'est terminé, c'est fini, je n'ai plus confiance. J'avais bien raison de ne pas avoir confiance, on est en train de nous jouer. J'ai perdu confiance complètement. Il y a une volonté de la part du Saint-Siège de vouloir nous soumettre à ses volontés et ses orientations. C'est inutile de continuer. **Nous sommes tout à fait opposés l'un à l'autre.** ».

On dira : oui, mais c'était dit en 1988, il y a près de 30 ans ! Et alors ?... La doctrine aurait-elle évolué depuis ? Pourquoi ne serions plus du tout opposés l'un à l'autre ? Nous l'étions... Nous ne le serions plus du tout ! L'un, ou l'autre, aurait donc renoncé à ses convictions ! Lequel ?....

Les attaques contre la famille traditionnelle...

Lorsqu'on évoque la fin de la civilisation traditionnelle, et même celle de la civilisation tout entière, on « entend siffler les balles » ! Et le drame consiste à ne pas s'en défendre !

L'assaut a pris corps. En Italie, actuellement, une Loi reconnaissant les unions civiles homosexuelles, et ouvrant la porte à l'adoption d'enfants issus de ce genre de couple et à la GPA (Gestation Pour Autrui) est en débat au parlement. On eut cru que, face à cette propagande, l'Eglise monte au créneau pour défendre la famille traditionnelle, la morale catholique et même, tout simplement, la loi naturelle !...

Mais nenni !

Sur un tel sujet l'Eglise conciliaire a choisi la soumission au « politiquement correct ». Fidèle à ses pirouettes quand il lui semble que sa position est scabreuse, elle s'en tire hypocritement par un « Oui » à une certaine reconnaissance des unions civiles homosexuelles... mais « Non » à une équivalence avec le mariage ! « Non » aux droits matrimoniaux, mais « oui » aux droits patrimoniaux ! Que ne ferait-on pas pour contourner la loi ?

Michel Delpech : « Ma consolation c'est la Croix ».

Ce célèbre chanteur qui se battait contre un cancer le privant de sa voix est décédé le 2 janvier à l'âge de 69 ans. Il disait : « Je suis profondément croyant. J'ai vécu un jour un « choc religieux » à Jérusalem où j'ai rencontré le Christ. Je visitais le Saint Sépulcre avec ma femme, et là, pressé pourtant par de nombreux pèlerins, soudain, devant le tombeau, je m'agenouille ... et je deviens chrétien. Un peu comme Frossard, Claudel, Clavel – d'un coup. En l'espace d'un instant, Jésus est entré dans ma vie, dans mon cœur. C'était très doux. J'ai immédiatement eu la sensation que j'étais sauvé ! Tout ce qui m'était arrivé auparavant devenait caduc. La seule chose que je ne remette jamais en doute, c'est l'existence de Dieu. (...) Dans cette chambre d'hôpital depuis des mois, curieusement, je n'ai jamais été aussi apaisé. Ce cancer ne m'a pas brisé : je crois qu'il me grandit. »

« Je suis profondément croyant » ! C'est passé sous silence !